UNIVERSITÉ LAURENTIENNE | LAURENTIAN UNIVERSITY

Lambda

Edition Française, 25 novembre, 1965

Volume — No. 1

Université Laurentienne — Sudbury

CONGRÈS DE L'A.D.E.L.F.N.O. LE 4 DÉCEMBRE

L'A.D.E.L.F.N.O. ET SON HISTOIRE!

Dire que cet article résume tous les efforts faits pour fonder l'Association ou encore pour noyauter toute l'oeuvre qu'elle a accompli,serait sous-estimer le travail de ses fondateurs. Nous voudrions cependant vous donner un aperçu général de l'évolution et des réalisations de l'ADELFNO depuis sa fondation en 1964.

Les Canadiens français, trop souvent victimes d'un système confédératif non respecté ou non compris, ont décidé de réagir en face des injustices commises à leur égard. Cette réaction provoqua ce que nous appelons "la crise du français au Canada." Aujourd'hui tous les Canadiens autant anglais que français savent que la minorité française n'a pas l'intention de se laisser assimiler, bien au contraire . . .

Le 27 décembre 1961, olrs d'une cérémonie de graduation à Sturgeon Falls, le Dr. G. A. Bourbeau, alors doyen de l'Université Laurentienne, déclare: "que les Canadiens connaîtront vraiment le sens de la Confédération que lorsqu'ils posséderont à fond leur langue maternelle et qu'ils auront assez de connaissances de la seconde langue officielle du pays pour bien comprendre leurs voisins." Le docteur Bourbeau a sans doute raison; mais comment voulez-vous que les Canadiens français apprennent leur langue à fond lorsqu'ils n'ont pas d'écoles secondaires françaises subventionnées par le gouvernement, ni les moyens de diffusion nécessaires pour répondre à leur besoin? L'Anglais, en général, n'a jamais fait l'effort nécessanre pour accepter ou reconnaître l'élément francophone du Nord de l'Ontario. Les Canadiens français ont dû lutter constamment pour obtenir et préserver les quelques droits et privilèges dont ils jouissent présentement.

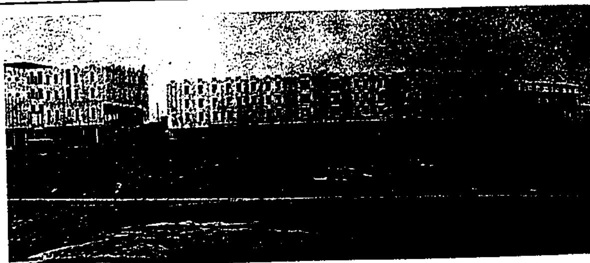
A l'occasion d'un dîner d'état organisé par le gouvernement du Québec, le 15 juin 1963, l'honorable John Robarts, premier ministre d'enseigner ce qu'ils désirent comme ils le désirent. Voyant que le le bilinguisme en Ontario serait égal à celui du Québec: ce qui veut dire par conséquent des écoles françaises à tous les niveaux puisque les Anglophones au Québec ont leur propres écoles et ont le droit d'enseigner ce qu'ils désirent comme ils le désirent. Voyant que le premier ministre Robarts était prêt à reconnaître nos droits, nous, les étudiants francophones du Nord de l'Ontario l'avons pris au sérieux et avons décidé d'agir aussitôt, et en conséquence. Nous avons donc formé une Association qui devenait la voix des étudiants de Langue Française du Nord de l'Ontario, Association officiellement fondée lors de notre premier Congrès, le 1er février 1964. Les quatre cents étudiants réunis au Collège Sacré-Coeur de Sudbury votèrent sur le champ le projet de la constitution, et donnèrent à l'Association le nom de l'A.D.E.L.F.N.O.

L'Association commença aussitôt la rédaction de son volumineux mémoire sur la situation du Bilinguisme et du Biculturalisme dans le Nord de l'Ontario. Une fois terminé, celui-ci fut présenté à la Commission Laurendeau-Dunton par trois de nos membres, le 30 mars 1965. Voici, en bref, ce que l'ADELFNO recommandait dans son mémoire: la création immédiate d'écoles secondaires françaises, reconnues et subventionnées, l'amélioration des moyens de diffusion et d'information pour la minorité française d'Ontario, et les mêmes droits et privilèges pour la minorité franco-ontarienne que ceux qui sont accordés à la minorité anglaise du Québec. Quelques journaux Canadiens français tels que LE Deveoir et LE Droit ont publié de nombreux commentaires le jour même où le mémoire était présenté à Toronto. Il est regrettable que seul ces deux grandes chaînes de diffusion semblent s'intéresser à notre situation minoritaire en Ontario. Chose curieuse, et fort appréciée d'une part, les étudiants de l'Université de Toronto se prononçaient en faveur des recommandations suggérées par notre mémoire, alors que bien d'autres organisations et institutions canadiennes françaises demeuraient muettes! Faisant suite à la rédastion du mémoire, l'Association fit circuler une pétitionrécalamant toujours le Droit d'avoir des écoles françaises en Ontario. Plus de trois mille cinq cent étudiants et adultes ont signé présentement, et 25,000 signatures sont anticipées d'ici peu.

Durant l'année scolaire 1964-65, nos efforts furent concentrés sur l'amélioration de notre constitution, sur l'organisation du Congrès Régional Annuel et sur des projets d'expansion. Nos efforts n'ont pas été vains! Avec le thème "l'A.D.E.L.F.N.O. passe à l'action!", la présence de nombreux conférenciers, et la participation de plus de cinq cents étudiants (es), la journée du 3 avril 1965 fut un succès triomphal. Au terme du Congrès, quelques amendements furent portés à la constitution et votés par l'Assemblée réunie. Le Conseil Régional fut ensuite officiellement élu. L'ADELFNO allait définitivement continuer à exister et à grandir.

Une semaine après le Congrès, notre Conseil Général siègeait pour la première fois à l'Université de Sudbury pour nommer son secrétaire, et pour compléter le Présidium en choisissant deux membres qui avaient été nommés représentants de leur école. Mlle Carmen Goulet du Nickel District et M. Robert Brisebois de l'école secondaire du Sudbury furent élus. Le Présidium se composait ainsi: président, Edouard Blanchard, Université Laurentienne; vice-prés., Paul Lavoie, Collège de Hearst; vice-prés., Micheline Beaudry, Pensionnat N.D. de Lourdes de Sturgeon Fall; conseillers Carmen

Suite Page 3



Résidence de l'Université de Sudbury

Developpement

PAVILLON DES SPORTS
Ecole Normale
Résidence Thorneloe
Résidence de Sudbury

Le campus universitaire a connu cette année quelques merveilleuses innovations. Nous avons d'abord le grand plaisir d'avoir avec nous dans notre édifice des arts, l'Ecole normale. Cà fait toujours plaisir de voir un peu plus de français sur le campus et surtout sous cette forme là. Leur charmante compagnie nous est très agreable et nous nous devons de leur souhaiter une cordiale bienvenue sur le campus universitaire. Nous aimons à croire que tous et toutes se plaisent sur ce campus universitaire qu'est celui de la Laurentienne.

Nous sommes assurés que l'Ecole Normale nous appuiera et nous aidera à renforcir ce cadre universitaire en assistant à nos activités tant culturelles que sportives. Sa présence parmi nous nous procurera certes de nouvelles richesses intellectuelles et culturelles et j'espère que tous sauront en profiter.

Si nous regardons plus loin autour de nous, nous apercevons de nouveaux édifices tels la résidence de Thorneloe, le pavillon des sports et, en voie de construction, la résidence de Sudbury. La résidence de Thorneloe, située près de la résidence de Huntington, compte dans ses magnifiques chambres une cinquantaine d'étudiants. Ses chambres modernes sont faites en fonction des besoins des étudiants. Une bibliothèque et une bonne table de travail sont à leur disposition. Un lit-divan leur permet de transformer leur appartement soit en chambre soit en salon. C'est donc dire que nos résidents de Thorneloe sont confortables et disposent d'une certaine tranquillité propice à l'étude.

N'est-il pas magnifique et spacieux ce pavillon des sports? Il est sûrement une des grandes réalisations sur le campus. Un gymnase vaste et splendide est sûrement l'attraction première de ce pavillon. On y rencontre un grand modernisme et une finition appliquée. Tout a été pensé et érigé sérieusement. Rien ne semble manquer. Au dehors se deploie a nos yeux un vaste terrain de piste et pelouse encadré d'un paysage vraiment poétique. Il faut dire que l'emplacement de ce pavillon a été des mieux choisi. L'université est sûrement fier de son pavillon. Les étudiants en sont d'autant plus heureux qu'ils peuvent en jouir à leur gré. Différentes salles sont mises à la disposition des étudiants selon le sport pratiqué. Les étudiants peuvent donc faire valoir leur habileté sportive dans le sport de leur choix. Tout est en fonctionde l'étudiant et les résultats nous sont connus.

Un autre fruit du campus est en voie d'achèvement et ce n'est rien d'autre que l'imposante résidence de Sudbury. Voilà une autre réalisation qui ne sera pas des moindres. Enfin nous aurons notre résidence, nous aurons nos salles de réunion où les étudiants apprendront à mieux se connaître et à mieux se rencontrer à tout point de vue. Il est nécessaire, dans une université telle que la Laurentienne, que des rencontres spéciales aient lieu entre les étudiants d'un même collège. Pour cela il faut des locaux spéciaux en vue de ces rencontres et je crois que la résidence de Sudbury sera le lieu rêvé pour ces rencontres étudiantes. Elles permettront sûrement une plus grande unité de travail et de penséechez nos étudiants. Chacun aura quelque chose en commun et ce sera un pas vers de grandes réalisations culturelles et sportives. Tout ceci pourrait bien renforcer nos relations entre étudiants anglais et francais. Connaîtrons-nous l'époque de la bonne entente et de la compréhension? Cette résidence sera le lieu de rencontre et permettra aux étudiants du collège de Sudbury de se réaliser dans un effort commun.

L'université Laurentienne connait donc actuellement de grandes transformations encore en voie de réalisation.

L'université grandit à tout poin: de vue. Elle doit continuer à grandir et pour cela chacun doit jouer un rôle dans la vie etudiante de l'université. Il est le temps de se réveiller et de montrer qu'il y a des étudiants pleins de vie et d'aspiration à l'intérieur de ces murs. Vivons une vie étudiante intense et connaissons les joies d'un travail ardu et fructueux.

AVIS

Attention étudiants! Il peut y avoir une réduction dans les frais de chemin de fer pour des groupes qui s'en iront chez eux à Noël. Tous ceux qui sont interressés, veuillez voir Rita Leroux au bureau de C.U.S., donnant votre destination et la date de départ.

On aurait besoin de ces renseignements, au plus tard dans la première semaine de décembre.

ATTENTION

Certaines gens encouragent les étudiants, encouragez les a votre tour. Faites leur aussi savoir que vous êtes étudiants de façon à ce qu'ils se rendent compte de votre patronage.

ATTENTION

Un Groupe De Pression

L'ADELFNO A AGI:

L'ADELFNO a fait circuler une pétition pour demander des écoles secondaires françaises dans le Nord de l'Ontario subventionnees par le gouvernement provincial. Plus de 3,500 signatures d'étudiants et d'adultes ont été recueillies pour une pétition à cet effet et plus de 25,000 signatures sont anticipées.

L'ADELFNO a rédigé un rapport de 253 articles, qu'elle a présenté à la commission Laurendeau-Dunton et qui fut accueilli avec maints éloges quant à sa clarté, sa précision, son sérieux et son objectivité. Ce dernier fut suivi d'un rapport rédigé par les étudiants de l'Université de Toronto qui se prononçaient en faveur des recommandations suggérées par notre mémoire.

L'ADELFNO a protesté quand il y a eu violation des droits des étudiants canadiens français. Un example: la démonstration pacifique organisée l'été dernier par la Régionale lors de la visite de M. Diefenbaker à Sudbury. Nous protestions contre l'injustice et la discrimination à l'égard des jeunes canadiens français de Georgetown, Ont. Quelques jours plus tard les grévistes de Georgetown obtenaient leur école maternelle. Une lettre de la Maison Franco-Ontarienne nous remerciait de notre participation active à cette question quelques jours plus tard.

L'ADELFNO AGIT:

L'ADELFNO réunit annuellement en Congrès Régional Annuel plus de 500 de ses membres venant de 28 institutions d'enseignement du Nord de l'Ontario, dans un but de rencontre, de discussion, d'étude et de planification. Ils discutent aussi à cette occasion d'expansion, de projets d'avenir et tiennent leurs élections annuelles.

L'ADELFNO sera l'objet d'une émission complète à Radio-Canada au programme 'Aujourd'hui', émission qui sera filmée lors du Congrès Annuel du 4 décembre, 1965. Un compte-rendu complet des activités présentes et passées de notre Association sera alors mis à la disposition des téléspectateurs de Radio-Canada.

L'ADELFNO régionale publiera son premier journal officiel lors de son 3e Congrès Annuel tenu cette année, journal qui sera dirigé essentiellement vers les présidents des locales, en vue de tenir tous les membres au courant des activités de l'Association sur un plan régional.

L'ADELFNO tente de redonner vie au milieu français en Ontario. Elle fait venir des chansonniers, des conférenciers, des troupes de théâtre, etc. . . .

L'ADELFNO fait connaitre son action politique, sociale et économique par la radio, la télévision et les journaux.

L'ADELFNO SE DEFINIT:

L'ADELFNO est une machine politique étudiante active et engagée. Elle offre aux étudiants l'occasion d'influencer de modeler et même de décider de leur soit!

L'ADELFNO est un groupement étudiant démocratique qui veut obtenir justice et raison par des moyens pacifiques et démocratiques.

L'ADELFNO est un mouvement exclusivement étudiant. Les autres personnes admises sont des membres-conseillers.

L'ADELFNO est solidaire de tous les étudiants membres et s'engage lorsqu'il y a lieu a se servir de tous les moyens à sa portée pour régler leurs difficultés et pour leur permettre de profiter de tous les moyens qui leur sont disponsibles pour participer activement à l'action française dans leur milieu.

L'ADELFNO est un organisme que se veut respecté dans les domaines de l'éducation de la politique et des affaires. Il veut faire reconnaître par tous ses membres la force et la puissance d'une association . . . "L'Union fait la force!"

L'ADELFNO AGIRA:

L'ADELFNO s'organise toujours davantage. Elle travaille constamment à consolider et à augmenter l'effectivité des comités locaux (locales) dans toues les institutions affiliées, en vue d'actions collectives prochaines.

L'ADLEFNO continuera toujours de solliciter la participation active des étudiants parce qu'elle croit à l'avenir du français en Ontario. Elle a comme but de voir tous les étudiants canadiens français du Nord de l'Ontario devenir membres actifs de l'Association.

L'esprit De La Journee Du 4 Decembre

Mettre les étudiants en face de leurs responsabilités en tant qu'étudiants. Des conférenciers invités traiteront à tour de rôle 1) de l'action des étudiants dans le monde (l'importance qu'a l'étudiant dans les divers secteurs de la vie politique, sociale, culturelle, etc. . .) 2) de l'étudiant canadien-français en 1965: ses goûts, ses idées, ses ambitions ses faiblesses, *ses déceptions,* 3) de l'étudiant nord-ontarien, ce qu'il peut et doit faire pour améliorer sa condition.

Au cours de trois sessions d'études, les congressistes essaieront de prendre conscience des besoins de leur milieu.

a) Dans une première session: les étudiants se rencontreront pour échanger leurs expériences, pour faire connaitre à leurs condisciples la situation dans leur milliieu. C'est ainsi qu'ils apprendront quelle est la place occupée par les Canadiens français dans le monde de la politique; quelle est la part faite à l'enseignement en français, quelle est la place faite aux activités culturelles et sociales françaises.

b) Dans une deuxième session, les étudiants étudieront les structures à chacune de leurs organisations afin que par la confrontation des différentes expériences, ils puissent, s'il y a lieu, améliorer les structures de leurs organisations.

c) Dans une troisième session, les étudiants se regrouperont selon leurs institutions et 1) utiliseront les renseignements reçus pour le bénéfice de leurs propres organisations. 2) étudieront les modalités d'une affiliation à l'ADELFNO. 3) nommeront les responsables des collaborateurs au journal de l'A.D.E.L.F.N.O. 4) à l'émission de radio de l'ADELFNO.

N.B. Dans les deux premières sessions d'études les études les étudiants seront réunis par groupes de 20-25; ces groupes comprendront des représentants de toutes les institutions afin justement de faciliter les échanges. Ce ne sera que dans la troisième session que les étudiants seront groupées de façon homogène par institutions.

STRUC

L'A.D.E.L.F.N.O.

Que l'on soit en matière politique économique sociale ou religieuse, toute organisation qui se respecte doit avoir une structure stable et efficace.

L'A.D.E.I.F.N.O. entend être un mouvement étudiant efficace. Pour que la jeunesse du Nord de l'Ontario soit forte, il faut qu'elle soit structurée à l'intérieur du mouvement dynamique et vivant. Pour avoir une action efficace par ailleurs elle doit compter essentiellement sur la bienveillance des autorités de chaque institution et des responsables en ces institutions des activités françaises qui décident en dernier ressort de la création ou de la non création de L'A.D.E.L.F.N.O. Notre congrès se propose d'organiser notre mouvement de façon stable et organique. Il nous semble que c'est en créant des sections locales de l'A.D.E.L.F.N.O. que ce but sera le mieux atteint. Toutefois la création de sections locales peut se faire de différentes façons: a) *soit par la création d'une section* locale proprement dite, et alors l'A.D.E.L.F.N.O. devient une des activités para-scolaires de l'institution en dépendance du conseil étudiant local, b) soit par l'affiliation en bloc d'un mouvement d'action française déjà existant et qui assume en plus la responsabilité des activités de l'A.D.E.L.F.N.O., c) soit par l'affiliation en bloc du Conseil Etudiant à l'A.D.E.L.F.N.O., d) soit de toute autre façon qui répond davantage aux besoins du millieu. Il ressort de tout ce qui précède que l'A.D.E.L.F.N.O. locale ne saurait entrer en conflit avec les organismes déjà existants au sein de chaque institution, mais au contraire devra collaborer avec ces derniers et favoriser l'efficacité de l'action étudiante au sein de chaque milieu.

Nous vous soumettons dans les pages qui suivent la description de ce que peut être un conseil de l'A.D.E.L.F.N.O. (compte tenu des remarques précédentes. On comprendra que quelque soit la forme que prendra votre conseil local de l'A.D.E.L.F.N.O., il sera appelé à participer à des projets régionaux, provinciaux ou plus ambitieux encore.

Structure d'un conseil local

Le conseil local sera composé de dix membres qui auront des fonctions spécifiques.

Le (la) président (e):

—est représentant de l'institution au Conseil Régional.
—a droit à un vote au Conseil Régional.
—est le lien officiel entre le Conseil Local et le Conseil Régional.
—assume la responsabilité des activités du son conseil local devant le conseil régional.
—doit être capable de s'adresser au public et de s'exprimer en bon français.
—doit être désireux de promouvoir le français dans son milieu de même que sur le plan régional.
—doit s'assurer que la publicité de l'A.D.E.L.F.N.O. soit faite dans son milieu.
—est élu pour un an (de septembre à septembre).
—reçoit tous les communiqués officiels et signe la correspondence officielle.
—est responsable des nouvelles que son conseil local envoie au conseil régional et il doit décider si ces dernières doivent être publiées ou non dans les journaux, radio, t.v., etc. . . .
—est responsable devant le président du bon fonctionnement du Conseil Local et Régional.

Le (la) vice-président (e):

—est responsable devant le président du bon fonctionnement du conseil local.
—est responsable de la bonne collaboration entre son conseil local et le conseil des étudiants, ainsi qu'avec les étudiants.
—a autorité immédiate sur le conseil après le président.
—a toutes les fonctions du président en l'absence de celui-ci.
—doit avoir de l'initiative, être un bon administrateur, et faire bonne figure dans son milieu.
—doit savoir bien s'exprimer en français.

N.B. Dans une institution où il y a des étudiants et des étudiantes, la présidence et la vice-présidence doivent être occupés par un membre de sexe différent. Il peut y avoir un vice-président et une vice-présidente.

Les Activités Culturelles À Sudbury

LE CINE-CLUB

Le 20 octobre dernier, le ciné-club débutait au théâtre Plaza, avec "Le Pigeon", un film de Monicelli et de Marcello Mastrioiani.

Quatre-cents personnes environ se sont rendues au Plaza pour jouir de ce spectacle. Toute l'assistance fut enchantée par cette comedie qui n'avait pas d'intention morale profonde. Le seul but de Monicelli était de faire rire, et il a très bien réussi.

Après la représentation, il y a eu discussion à "La Slague", à laquelle ont participé une cinquantaine de personnes. On y a fait beaucoup de découvertes sur le film, entre autres que le piquant de cet ouvrage résidait dans un comique de situation et aussi de caractère. La discussion pétilla d'observations et de remarques bien "dans le mille". Le Père A. Garant, professeur à l'Université de Sudbury, s'y est plu à y lancer et relancer la salle. Le P. Garant soutenait avec acharnement que Monicelli avait voulu introduire un fond de tristesse dans ce film: un cadre pauvre, une abondance frappante d'objets inutiles et une foule de lignes droites étaient pour lui des indices qui en témoignaient. Et ce ne sont là que quelques uns de ses arguments. Alors l'opposition se forma, avec en tête Mme Têtu: l'Italie, quelques uns affirmèrent, est un pays très pauvre; c'est pourquoi il ne faut pas s'étonner que le cadre de ce film soit pauvre. D'autre part, même si les gens du film ne sont pas riches, ils semblent se trouver bien aise de leur sort. Et Monicelli a fait preuve de maitrise en sachant nous présenter des éléments pauvres, mais gais quand même; et on cita en exemple l'épisode de la prison. Même pour opposer aux lignes droites de P. Garant, un universitaire nomma quelques objets de forme circulaire, entre autres, un syphon de toilette. Et chacun des arguments du P. Garant fut plus ou moins réfuté.

Puis, pour fermer la discussion, le P. Garant a déclaré: "Remarquez bien que j'ai toujours trouvé ce film comique! Nous nous sommes quittés avec la certitude que le film avait atteint son but de divertir.

Le deuxième ciné-club fut un sussès tout Aussi éclatant. Il avait pour titre " Les Vacances de M. Hulot". C'est un film français, mis sur le marché en 1953. Jacques Tati en est le réalisateur.C'est une fantaisie comique d'une durée de 96 minutes et accessible à tous. En voici le scénario.

"M. Hulot arrive avec sa vieille auto pour passer ses vacances au bord de la mer. A l'hôtel, sur la plage, en mer, pendant les excursions, à l'heure des repas, à l'heure du tennis ou du ping-pong, le jour et même la nuit, M. Hulot commet gaffes sur gaffes et apporte dans la paisible station balnéaire, sur les vacances organisées et méthodiques des pensionnaires, un souffle de folie" (cf. "Les Fiches du Cinéma" no. 34-4-53 par J.B.)

Lecinq octobre dernier, on pouvait visiter Le Salon du Livre, au gymnase du Collège Sacré-Coeur. Cette exposition était une initiative du Ministère des Affaires culturelles du Québec, qui semble porter un intérêt aux minorités françaises éparses à travers le Canada L'Honorable Jean Lesage, de passages alors à Sudbury, en a fait l'ouverture.

Les livres de cette exposition étaient presque exclusivement de langue française, Toutes les disciplines y étaient représentées. Mais les livres du domaine de l'art, de le science, de la religion et les romans s'y comptaient en plus grand nombre. Presque tous les ouvrages de Canada français s'étalaient sur les rayons. De la France et de la Suisse, on trouvait seuls les ouvrages les plus importants, par leur entérêt et leur qualité.

Le premier ministre du Québec a fait observer que cette exposition n'était qu'un échantillon des grandes librairies de Montréal. Mais il a ajouté que ces livres avaient fait l'objet d'un choix judicieux, que leurs sujets étaient très variés et qu'ils pouvaient intéresser les gens de toutes catégories.

LA SLAGUE.

La boîte-à-chansons La Slague invitent tous ceux qui savent goûter la chanson "cet art si coquet défendu par d'honorables poètes" à venir entendre les Ferland, Julien, Gauthier, Miville-Deschênes, Vignault et autres troubadours du Canada français.

A la mi-octobre, le jeudi 15 au soir, c'était la premère Slague de la saison avec Ferland. Un Ferland poète, comédien, blagueur, cadotin, qui s'était mérité la veille à Montréal le prix pour le meilleur auteur-compositeur-interprète de la chason canadienne . . . Un Ferland fort heureux et content de revenir à Sudbury, à cette Slague où il a chanté à plusieurs reprises.

Ferland devait donner deux spectacles; mais comme il dut retourner à Montréal pour recevoir son prix, et que le temps ne lui permettait plus de remplir ses engagements, on fut forcé d'entasser tout se monde dans une même salle où il faisait chaud, bien sûr! mais où l'ambiance était à la chanson. Après tout, des chandelles, c'est bien beau: mais l'important c'est Ferland!

La Slague nous ont donné l'assurance que les prochains spectacles seraient de style "boîte à chansons", devraient-ils pour cela réserver l'artiste pour plus d'une soirée. Aussi on compte sur vous tous à La Slague.

CTURES

Le (la) secrétaire:
—est responsable de rédiger le rapport des réunions, de la rédaction des lettres, de la papeterie envoyée à l'extérieur.
—est responsable de l'administration interne (pancartes, communiqués, etc. . . .).
—est responsable des cartes de membres.
—doit rappeler au conseil que l'on doit envoyer un communiqué aux membres au moins une fois par mois feuille à la gestaner servant de journal).
—doit tenir compte des membres les plus intéressés et voir à ce qu'ils soient actifs.

Le (la) trésorier (ère):
—est responsable des cartes de membres (0.25).
—s'occupe de tous les achats.
(disques et livres français 20% de réduction à travers le conseil régional).
—s'occupe du budget.
—dépenses du conseil.
—dépenses des voyages.
—dépenses des téléphones.
—dépenses de la papeterie.
—dépenses de l'imprimerie.
—dépenses de la publicité.
—autres
—est responsable de s'assurer de la vente des billets et de la publicité lors d'une activité française.

Trois membres qui s'occupent des relations extérieures:
—doivent assister à toutes les activités françaises de leur milieu.
—doivent préparer des communiqués de presse pour le journal local concernant ces activités.
—doivent faire connaître le nom de l'A.D.E.L.F.N.O. dans leur milieu, aussi souvent que possible.

Trois conseillers:
—doivent émettre leurs opinons et suggestions au conseil local.
—doivent s'occuper du journal local (à la gestatner).

Pourquoi L'A.D.E.L.F.N.O. ?

Quels avantages de l'ADELFNO y a-t-il? Le plus grand est celui de faire partie d'une organisation d'envergure régionale à l'intérieur de laquelle il y a possibilité d'union, d'échange, et de collaboration entre Canadiens français. Une telle organisation met à la disposition de ses membres des privilèges qu'une organisation locale ne saurait pas donner. Or, voici quelques-uns de nos projets: 1. sur le plan économique: L'A.D.E.L.F.N.O. obtiendra des réductions de 20% sur l'achat de tous livres ou disques français sous peu elle pourra commanditer des soirées récréatives françaises, des expositions de livres, des tournées de chansonniers etc. . . . , elle fera des démarches pour obtenir d'autres réductions ou escomptes considérables de la part des marchands canadiens français pour les étudiants de langue française aussitôt que ses finances le permettront. 2. sur le plan social: L'A.D.E.L.F.N.O. offre à tous ses membres la chance de devenir une personnalité dans le domaine local, provincial, et même fédéral. Des émissions radiphoniques et télévisée seront disponibles pour ceux qui sont doués de plus d'initiative. Un journal qui contiendra des nouvelles régionales, et qui sera expédié à chaque président des conseils locaux est prévu afin de mettre en valeur les idées, les talents et les initiations de chacum. De plus, des rencontres, des discussions, des pièces de théâtres, des Congrès, des soirées récréatives, et des tournées de tous genres sont prévus pour tous ceux (celles) qui sont intéressés (ées) à retrouver l'atmosphère invitante et la chaleur du milieu français. 3. sur le plan politique: L'A.D.E.L.F.N.O. fonctionne comme une unité et sera en mesure de prêter ses services et ses suggestions à quiconque les réclamera. C'est un service d'échange, de communication, de renseignements, de publicité, de diffusion française, d'action, et d'entr'aide au niveau étudiant!

Ceci n'est qu'un bref bilan du pourquoi existe notre Association et au fur et à mesure que nous grandirons, d'autres avantages et privilèges viendront s'ajouter. D'ici la vivez, pensez et parlez français.



Nouvelle Acquisition pour l'Université: Une Résidence pour M. le Président

MEXICO

Nous voulons faire connaître à tous les étudiants français une organisation nouvellement formée chez nous. Il s'agit de la Conférence Etudiante des Projets Inter-Americains (C.E.P.I.A.) ou plus généralement dit groupe du Mexique". Voici quelque détails. C'est une organisation catholique pour étudiants universitaires des Etats-Unis et du Canada, qui vont au Mexique pendant l'été pour faire des travaux volontaires. Bien entendu, pour y être utile, nous devons nous soumettre à un régime d'entraînement assez sévère pendant plusieurs mois de l'année scolaire. Il convient d'acquérir: une certaine facilité dans la langue esspagnole, une connaissance générale en soins médicaux, Nutrition, hygiène, construction, etc. . . Les frais de transport et la nourriture (environ $200.00 chacun) sont couverts par le groupe. Nous devons essayer par divers moyens et activités de nous procurer cet argent pendant l'année. Notre but: aider aux gens de l'Amérique latine qui sont dans notre pays et à ceux là-bas à le faire eux-mêmes, non seulement sur le plan matériel mais encore plus niveau spirituel.

Vous entendrez parler de nous cette année; nous espérons que vous nous soutiendrez dans nos entreprises. Nous sommes déjà une quinzaine de membres et si vous êtes intéressés à joindre notre groupe, adressez-vous à Claudette Deschênes, (673-6582).

L'A.D.E.L.F.N.O. ET SON HISTOIRE!

Goulet et Robert Brisebois; trésorier Cléo Beaudry, U.L., secrétaire, Lionel Bonin, Collège du Sacré-Coeur de Sudbury. L'élection fut suivie d'une discussion en vue de déterminer la fonction des représentants dans leur institution.

Les membres de l'Association doivent se tenir au courant des nouvelles qui concernent la situation du français au Canada. Le 10 mai, la grève scolaire à Georgetown fit les manchettes de tous les journaux français et anglais. L'ADELFNO ne tarde pas à envoyer une lettre pour encourager les grévistes à tenir bon. Puis, au cours de cette semaine-là, l'ADELFNO profitait de la venue de M. John Diefenbaker à Sudbury pour manifester son mécontentement à l'égard de l'injustice commise envers les Canadiens français de Georgetown. Une démonstration pacifique de plusieurs automobiles couvertes de pancartes de même qu'une délégation d'une centaine de membres de notre Association protestait publiquement contre l'injustice de Georgetown. Cette manifestation ne fut pas sans captiver l'attention du chef de l'Opposition. Même M. Diefenbaker sait que l'ADELFNO existe maintenant. Enfin, le 19 mai, les Canadiens français de Georgetown obtenaient leur école maternelle française d'Education d'Ontario et durant cette même semaine nous recevions une lettre de remerciement du secrétaire général de l'association Canadienne Française d'éducation, d'Ontario, M. Charbonneau.

La seconde réunion de la Régionale eut lieu le 26 juin 1965. La grande question posée à cette journée d'étude fut: "Qu'est-ce que l'ADELFNO peut faire dans les écoles secondaires publiques et privées?" Il faut admettre quo c'était là une 'belle' question et plusieurs tentatives de solutions furent apportées. Toutefois, la solution préliminaire qui sembla la plus plausible fut celle d'organiser plusieurs petits congrès afin justement d'engager plus d'étudiants (es) au sein de notre nouvement.

Pendant l'été, l'oeuvre de l'ADELFNO se perpétuant, demeura travail d'analyse. Certains facteurs empêchaient le bon fonctionnement de notre Association sur un plan Régional. La distance limitait les relations et les communications entre les institutions et trop d'écoles demeuraient isolées. Une conclusion pratique s'est présentée: il fallait apporter des changements à la constitution afin que notre organisation ne soit pas restreinte dans son champ d'action. C'est alors que nous avons amendé la Constitution de façon à pourvoir à des changements de structures au niveau de la Régionale d'où en découle la formation des nouvelles locales, ou comités locaux.

Depuis le mois de septembre, plusieurs membres dévoués étudient des moyens plus pratiques pour faire fonctionner l'Association. En même temps nous organisons le troisième Congrès Annuel qui a comme but de modifier la structure de l'ADELFNO et de présenter un nouveau programme.

Nous espérons que vous viendrez en grand nombre, réaliser une autre phase de l'histore de l'ADELFNO lors du prochain congrès, le 4 Décembre 1965.

Lionel Bonin,
Secrétaire de la Régionale
ADELFNO.

L'A.D.E.L.F.N.O. et ses Membres

L'ADELFNO

1. Qu'est-ce que l'A.D.E.L.F.N.O.?

Tout d'abord c'est l'Association des Etudiants de Langue Française du Nord de l'Ontario — qui reconnaissent leur appartenance linguistique et culturelle à la nation canadienne française tout en désirant participer pleinement à son développement dans une province à majorité anglophone.

Les membres savent que cette participation implique des responsabilités au niveau de la province, dans les domaines de la culture, de l'éducation, de la langue et de l'agir, et sont prêts à donner leur temps et leurs efforts pour l'épanouissement du milieu social français.

Les membres s'engagent activement devant les problèmes qui les touchent, et pourvoient eux-mêmes à défendre leurs intérêts particuliers.

Aussi les membres s'organisent-ils pour pouvoir profiter pleinement des quelques avantages disponibles pour améliorer leur situation, et leur permettre de mieux vivre l'esprit et la mentalité du milieu français à l'intérieur d'une enveloppe anglophone très influente.

2. Qui peut être membre de l'A.D.E.L.F.N.O.?

Peuvent être membres tous les étudiants Canadiens-français qui fréquentent une institution d'enseignement au niveau de la 11ième, 12ième, ou 13ième année — au niveau de l'Ecole Technique ou Normale, de l'Ecole des Infirmières, de l'Université, en autant que ces institutions soient situées dans les districts d'Algoma, de Sudbury, de Nickel Belt, de Nipissing, de Temiskaming, et de Cochrane.

3. Quelles sont certaines réalisations (passées) rendues possibles par l'entremise de l'ADELFNO?

Avons une Constitution qui nous confère une structure plus précise et plus populaire.

Sommes plus représentatifs des différents membres scolaires qui de plus en plus viennent se joindre à nos rangs. Le gros problème est de nous faire connaître comme une Association qui veut la bonne entente et la compréhension tout en obtenant ce qui lui est dûe par des démarches pacifiques et raisonnables.





WOLFE'S

LA MEILLEUR LIBRAIRIE DU NORD

Choisisez parmis la foule de livres à

133 RUE DURHAM, SUDBURY, ONTARIO TEL.: 674-4922

La plus grande selection de suppléances à dessein, régles à courbe, et suppléances d'artiste

CHINA HOUSE

BIENVENUE A TOUS LES ETUDIANTS!

10% de rabais pour tous les étudiants de l'Université Laurentienne

Situé en face du théâtre Empire

ON RECHERCHE UN RÉDACTEUR EN CHEF FRANÇAIS POUR LAMBDA

Compliments de

"Sudbury Music Centre"

140 rue Durham Sudbury,Ont.

ET

"Rosery Florist"

74 rue Larch Sudbury, Ont.

Où vous trouverez un rabais de 20% pour tous les étudiants de l'Université Laurentienne.

Félicitations de:

Northern Dominion Distributors Co. Ltée

Au service de l'industrie, des bureaux, des dépôts d'essence, et des constructions.

Un service complet de machine à vente pour nourriture
Distributeur de toutes marques annoncées nationalement

Situé à: 883 promenads Bancroft — Sudbury, Ont. — Tel.: 674-9370

Au service de tous les colleges fédérés avec l'Universite Laurentienne

"MARY'S LADIES WEAR"

Manteaux garnis de fourure

SANS GARNITURE — "BORGLASKA"
Tous modèles

Nous donnons des timbres "GOLD BOND"
45 RUE DURHAM, SUDBURY

POUR D'EXCELLENTS SOULIERS VISITEZ LE MAGASIN

Fairmount Shoe

52 rue Durham, S. Sudbury, Ontario Tel.: 675-8422

ISAIE BEDARD

SALON DE BARBIER

57 RUE CEDAR

Stu Woodruff



Prend plaisir d'annoncer que son fils maintenant fait partie du personnel

KENT WOODRUFF, B.Comm.

Suivez le va-et-vient à STU'S

5 Elm E., Sudbury, O.

CHERCHEZ - VOUS UN EMPLOI?

DES REPRESENTANTS DE LA COMPAGNIE

"BEAVER LUMBER"

RECONTRERONT LES FINISSANTS, LUNDI, LE 15 NOV. 1965

La Compagnie Beaver est le plus grand marchand en détail de matériaux de construction.

La Campagnie offre d'excellentes occasions de carrières pour les finissants dans

- ☐ ARTS
- ☐ Commerce
- ☐ Administration des entreprises

Pour de plus amples Renseignements vérifier avec votre agent de placement à l'Université.

PIZZA

CORTINA - LIVRAISON

Pour les meilleurs Pizzas et Spaghetti appelez

CORTINA — 674-3232

Pharmacie Michaud

Pour service de pharmacie professionnel

— LIVRAISONS GRATIS —

TELEPHONE 675-1371